

Allocution de M. Valéry Giscard d'Estaing, Président de la République, à l'occasion du dîner offert au Président d'Irlande et Madame O'Dalaigh, Paris le 13 mars 1975.

=POLITIQUE EXTERIEURE= MONSIEUR LE PRESIDENT, MADAME, MESSIEURS LES MINISTRES, MESSIEURS LES PRESIDENTS, MESDAMES, MESSIEURS. PUISQUE VOUS ETES MUSICIENS, MONSIEUR LE PRESIDENT D'IRLANDE ET MADAME, JE VOUS DIRAI QUE LES DISCOURS DES VISITES OFFICIELLES ME FONT PENSER AU RYTHME TRADITIONNEL DES SYMPHONIES. LE PREMIER DISCOURS, CELUI DE L'ARRIVEE, QUE NOUS AVONS ECHANGE HIER, L'UN ET L'AUTRE, L'ANDANTE MAESTOSO, DEPEINT A GRAND TRAIT LES CARACTERISTIQUES DES RELATIONS ENTRE NOS ETATS. LE DISCOURS DU DEPART EST AU CONTRAIRE GUIDE, C'EST L'ALLEGRO VIVACE, PARCE QUE L'ON S'EST RENCONTRE, PARCE QUE L'ON A ECHANGE DES REFLEXIONS, PARCE QUE L'ON A APPROFONDI NOTRE CONNAISSANCE RECIPROQUE ET QUE L'ON EN EPROUVE UNE PROFONDE SATISFACTION. ET CEPENDANT, MONSIEUR LE PRESIDENT, CE SOIR CE N'EST PAS TOUT A FAIT VOTRE DEPART. EN EFFET, C'EST L'ACHEVEMENT DE VOTRE VOYAGE OFFICIEL A PARIS MAIS QUI VA TRES HEUREUSEMENT SE PROLONGER DEMAIN ET APRES DEMAIN PAR LA VISITE DE LA PROVINCE FRANCAISE. ET VOUS SAVEZ QUE NOUS CONSIDERONS QU'IL EST IMPOSSIBLE DE CONNAITRE LA FRANCE SI L'ON NE CONNAIT PAS QUELQUE PEU LA PROVINCE FRANCAISE. CETTE PROVINCE QUI REND LA FRANCE DANS SES DEUX DIMENSIONS, LA DIMENSION DE SON ESPACE SI VARIE ET SI ATTACHANT ET EN MEME TEMPS LA DIMENSION DE SA DUREE. DEMAIN, LE LONG DE LA ROUTE, SE DEROULERA POUR VOUS UNE CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE DE FRANCE. VOUS PASSEREZ PAR ORLEANS, CELEBRE PAR SON FIEF, QUI NOUS A DELIVRE D'UN RISQUE D'OCCUPATION. VOUS PASSEREZ A CLERY, MODESTE VILLAGE SUR LA ROUTE ENTRE ORLEANS ET TOURS OU LE ROI LOUIS XI VENAIT FAIRE SES DEVOTIONS DEVANT LA VIERGE POUR FAIRE EN SORTE QU'IL PUISSE SE DEFAIRE A LA FOIS EN FRANCE DU PARTI D'YORK ET DU PARTI DE LANCASTRE. VOUS ARRIVEREZ ENSUITE A CHAMBORD OU L'ON VOUS MONTRERA SANS DOUTE LE CARREAU DE VITRE, MALHEUREUSEMENT CHANGE, SUR LEQUEL FRANCOIS 1ER, A DEUX ANS DE SA MORT, PASSANT UNE SOIREE MELANCOLIQUE AVEC SA SOEUR MARGUERITE DE NAVARRE A ECRIT LES DEUX VERS FAMEUX : "SOUVENT FEMME VARIE, BIEN FOLE EST QUI S'Y FIE" ET QUI SERVIT ENSUITE DE RENDEZ-VOUS DE CHASSE A LOUIS XIV. C'EST LA QUE FURENT REPRESENTES CERTAINS DIVERTISSEMENTS DE MOLIERE EN-PARTICULIER LE BOURGEOIS GENTILHOMME ET QU'ENSUITE LOUIS XV DONT VOUS AVEZ VISITE TOUT A L'HEURE L'EXPOSITION COMMEMORATIVE A DONNE SUCCESSIVEMENT A SON BEAU-PERE, EX-ROI DE POLOGNE, AU MARECHAL EN CHEF DE SES ARMEES, ORIGINAIRE DE SARTHE, CE QUI MONTRE QU'ELLE ETAIT LA CONCEPTION EUROPEENNE DE L'EPOQUE. ET CONTINUANT LE COURS DE L'HISTOIRE, VOUS ARRIVEREZ A TOURS. MAIS A TOURS, L'HISTOIRE S'ECRIT EN SENS INVERSE CAR VOUS ASSISTEREZ DIMANCHE MATIN, DANS LA CATHEDRALE DE TOURS - QUI S'APPELLE "SAINT-MARTIN" C'EST-A-DIRE DU NOM DU PROCHE PARENT DU SAINT PATRICE IRLANDAIS - A LA MESSE. LE PATRON DE L'IRLANDE QUI S'APPELAIT SAINT PATRICK ETAIT EN EFFET SAINT PATRICK, C'EST-A-DIRE LE NOM D'UN PATRICIEN ROMAIN DONT LA FAMILLE ETAIT ORIGINAIRE DE LA TOURAINE FRANCAISE ET QUI ETAIT PAR LE SANG UN PROCHE PARENT DE NOTRE SAINT MARTIN. LUI MEME SANS DOUTE LE PLUS

UN PROCHE PARENT DE NOTRE SAINT MARTIN, LOI-ME-ME SANS DOUTE LE PLUS FRANCAIS DE NOS SAINTS. DANS CET AUDITOIRE, MONSIEUR LE PRESIDENT, UN CERTAIN NOMBRE DE NOS INVITES, DOIVENT S'ETONNER DE MON ERUDITION, EN-PARTICULIER DE MON ERUDITION SUR SAINT PATRICK. JE LES RASSURE TOUT DE SUITE. C'EST VOUS QUI M'AVEZ INDIQUE LA PARENTE ENTRE SAINT PATRICK ET SAINT MARTIN -POLITIQUE EXTERIEURE- VOUS ALLEZ DIRE ENSUITE QUE LA SCIENCE CONTEMPORAINE - CE MELANGE DE SOCIOLOGIE ET D'HISTOIRE QUI S'INTERESSE A LA _NATURE DE NOS PEUPLES - POURSUIT DES RECHERCHES A L'HEURE ACTUELLE POUR DETERMINER CE QU'ON APPELLE VERITABLEMENT LES CARACTERES D'UN PEUPLE. C'EST EN EFFET UNE NOTION DU LANGAGE COURANT DE CONSIDERER QU'IL Y A LE CARACTERE DES FRANCAIS, LE CARACTERE DES ITALIENS, LE CARACTERE DES IRLANDAIS. MAIS CES NOTIONS QUI ETAIENT ACQUISES PAR LA CULTURE COURANTE NE REPOSAIENT PAS SUR UNE BASE SCIENTIFIQUE QU'ON S'EFFORCE ACTUELLEMENT D'ETABLIR. JE CROIS QUE VOTRE VISITE AURA PERMIS DE NOUS FAIRE CONNAITRE DEUX CARACTERES DE L'IRLANDE QUI SONT LE COURAGE ET LA POESIE. LE COURAGE, CAR SANS DOUTE NUL PEUPLE D'EUROPE N'AURA ETE DEPUIS AUSSI LONGTEMPS ET JUSQU'A AUSSI RECEMMENT SI CRUELLEMENT EPROUVE. ET PEUT-ETRE LA FORME LA PLUS REMARQUABLE DU COURAGE EST-ELLE LA SIMPLICITE, LA DIGNITE ET LA RESERVE AVEC LESQUELLES ON SURMONTE LES EPREUVES DU PASSE ET DONT VOTRE ATTITUDE ET VOTRE POLITIQUE APPORTENT A L'HEURE ACTUELLE LE TEMOIGNAGE. MAIS AUSSI LA POESIE, LA POESIE DE VOTRE NATURE, LA POESIE DE VOS POEMES, LA POESIE DE VOS GOUTS PERSONNELS. CE QUE NOUS CHERCHONS SI LABORIEUSEMENT ET SOUS L'APPELLATION SI PEU POETIQUE DE QUALITE_DE_LA_VIE, L'IRLANDE LA POSSEDE ET LA CONSERVE PRECIEUSEMENT CHEZ ELLE

-POLITIQUE EXTERIEURE- MONSIEUR LE PRESIDENT D'IRLANDE, VOUS AVEZ ACCEDE RECEMMENT ET DANS DES CONDITIONS DOULOUREUSES POUR VOTRE PAYS, A LA FONCTION SUPREME. ET SANS DOUTE, VOUS VOUS POSEZ, COMME MOI-MEME, DE TEMPS EN TEMPS LES QUESTIONS LES PLUS SIMPLES, C'EST-A-DIRE CELLES DE SAVOIR SI CE QUE NOUS FAISONS, CE QUE NOUS ACCOMPLISSONS, EST EFFECTIVEMENT UTILE. ET VOUS POUVEZ VOUS POSER A L'OCCASION DE CETTE VISITE OFFICIELLE A PARIS LA QUESTION DE SAVOIR SI ELLE APORTE UNE CONTRIBUTION REELLE AUX INTERETS DE VOTRE PAYS. NATURELLEMENT, VOTRE VISITE N'AVAIT PAS A FAIRE CONNAITRE L'IRLANDE A LA FRANCE, PARCE QUE LA FRANCE ET LES FRANCAIS CONNAISSENT L'IRLANDE DE TOUT TEMPS, ET CHAQUE FRANCAIS PORTE EN LUI L'IMAGE, L'IMPRESSION DE CE QUE REPRESENTE VOTRE PAYS. MAIS VOTRE VISITE A PERMIS DE MIEUX CONNAITRE LES IRLANDAIS. D'ABORD LES IRLANDAIS QUI VOUS ONT ACCOMPAGNE, VOTRE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, MADAME FITSGERALD, ET CEUX QUI FAISAIENT PARTIE DE VOTRE SUITE, MAIS AUSSI AU TRAVERS DE VOS CONVERSATIONS, DE VOS EXPLICATIONS, DE VOS CONTACTS, LES FRANCAIS ONT ETE NOMBREUX A PARIS AUJOURD'HUI ET EN PROVINCE DEMAIN, A MIEUX CONNAITRE LES IRLANDAIS D'AUJOURD'HUI. ET TOUT CE QU'ON A OBSERVE ET APPRIS, NOUS AURA CONFIRME DANS LE DESIR DE VOIR SE RESSERRER ENTRE NOUS NOS LIENS HISTORIQUES ET FRATERNELS. MONSIEUR LE PRESIDENT, JE VOUDRAIS ME TENIR "DROIT COMME UNE LANCE" POUR LEVER MON VERRE EN VOTRE HONNEUR ET EN VOTRE HONNEUR, MADAME, ET POUR VOUS DIRE QU'APRES LES ECLATANTS SERVICES QUE VOS COMPATRIOTES ONT APPORTES JADIS A NOTRE PAYS PAR LE COURAGE DE LEURS ARMES, PAR L'ECLAT DE LEUR CULTURE ET DE LEUR TALENT, VOTRE VISITE, AUJOURD'HUI, EN 1975, AURA BIEN SERVI LA CAUSE DE L'AMITIE FRANCO - IRLANDAISE